

des forces militaires, prévues au budget de la guerre annexe.

En raison des événements extérieurs, le Conseil a décidé d'écouter ce résumé.

Il en terminera samedi soir avec son ordre de jour.

M. Quinton de Lyon, ambassadeur d'Espagne, sera présent pour Paris.

Un drame de famille

UN JOURNALISTE AMÉRICAIN REVIENT DE BOMBAY À PARIS pour faire avouer à sa femme du poison il tente ensuite de se suicider

Paris, 13 janvier. — M. Parallec, commissaire de police, a été arrêté hier à midi, au sein de l'Américaine, Mme Laura Creighton, venait d'être transportée à l'hôpital Cochin et qu'il accusait son mari, M. Thomas Stewart Ryan, journaliste, de l'avoir empoisonné.

M. Parallec s'est immédiatement rendu à l'hôpital Cochin où Mme Creighton lui a fait la déclaration suivante :

RETOUR DES INDÉS

Depuis le mois de septembre dernier je suis à Paris avec ma mère et nous habitions dans une pension de famille, rue Mademoiselle.

Mon mari, qui était aux Indes avec le prince de Galles pour le compte de son journal, est venu brusquement à Paris, et ayant alors, vers sept heures du soir, il se présente à la pension de famille et a dit à mon imprimeur de demander de l'embarquer dans le bateau d'avoir une expédition avec moi.

En effet, depuis cinq ans que nous sommes mariés, nous n'avons pas eu rapport ensemble. Je suis mariée par force et j'étais lasse de devoir me débrouiller tout seul.

EN TAXI AU BOIS DE BOULOGNE

Un taxi sous mes yeux au Bois de Boulogne. La mère m'a demandé de rester avec lui. Je lui manifestai le désir de comprendre ma liberté et de ne plus avoir de rapports avec lui.

Trouvant le taxi peu propice à une semblable conversation, mon mari me demanda alors de l'embarquer dans la chambre qu'il occupait, 151 bis, rue de Rezé.

DANS LA CHAMBRE DE SON MARI, M. CREIGHTON AVALE DU POISON

Une heure plus tard, il fut trouvé mort dans la chambre de son mari. Il avait avalé du poison. Il mourut à la poste, sans être arrivé à l'hôpital Cochin, la porte de la chambre à côté de celle où nous étions.

TENTATIVE DE SUICIDE DE M. CREIGHTON

En même temps qu'il me faisait absorber ces pilules, mon mari m'a fait dire de se précipiter et se faire faire les poignets et déclarer qu'il voulait en finir également avec la vie.

Après cette scène, il réussit à ouvrir la porte et à échapper aux secours. Vingt-sept mois marié et 15 ans d'expédition à l'étranger.

ARRESTATION DU MARI.

Dans la soirée d'hier, l'inspecteur de la police judiciaire Moutteau a rendu à l'ordre M. Ryan qui s'occupait à la rédaction de son journal.

Ainsi à la veille d'hier, Moutteau, qui était au travail avec un préfet de son association, fut malade en cours de sa partie et se rendit aux policiers déclarant qu'il voulait en finir également avec la vie.

Après cette scène, il réussit à ouvrir la porte et à échapper aux secours. Vingt-sept mois marié et 15 ans d'expédition à l'étranger.

DETENTION D'INDÉS

Le matin d'hier, l'inspecteur de la police judiciaire Moutteau a rendu à l'ordre M. Ryan qui s'occupait à la rédaction de son journal.

Ainsi à la veille d'hier, Moutteau, qui était au travail avec un préfet de son association, fut malade en cours de sa partie et se rendit aux policiers déclarant qu'il voulait en finir également avec la vie.

Il a été rentré comme de la visite par le préfet d'Indes. Le journaliste des Moutteau et Moullas coopératives de Rennes, M. Moutteau et M. Moullas, a été arrêté par le préfet d'Indes.

Tout le monde voulait la victoire. Les soldats dans les lignes, ceux de l'arrière, les hommes, restés chez eux, les femmes,

écrivait au *Times* britannique. Il a écrit cette lettre qui n'a pas été reçue par le général Foch à Londres, mais il se trouvait à Bombay en reportage.

L'autre jour, deux autres lettres ont été envoyées par Mme Creighton, une de ses deux sœurs, et l'autre par son mari. Dans ces deux lettres, elle fait état de sa volonté de se suicider et demande par deux fois son aide.

Le général Foch a écrit une réponse à laquelle il a ajouté : « Je vous prie de faire savoir à votre femme que je suis très estimé dans la presse américaine où on le croit incapable d'autre pareil.

La réponse de Mme Creighton est très grave.

APRES L'ACCORD ANGLO-IRLANDAIS

FESTIVITÉS DU PAPÉ AU ROI GEORGE V

London, 13 janvier. — Le Pape au roi George V voyait le télégramme suivant au roi Georges V.

Je suis très heureux qu'on ait accordé une interview avec succès sur la question d'Irlande. Je vous félicite chaleureusement. Votre Majesté peut avoir contribué effectivement à cette grande œuvre de paix.

BESSON XV.

Le roi Georges V a répondu en ces termes :

Je remercie chaleureusement Votre Sainteté de votre aimable message, dont je suis sincèrement reconnaissant.

George Rex Imperator.

Les méfaits du régime social en Amérique

Paris, 13 janvier. — Suivant les dépêches du New-York et du Washington au *New-York Herald*, l'importation des spiritueux en 1921 accuse une forte augmentation sur les chiffres de 1920.

L'autre part, le besoin de se procurer de l'alcool à tout prix, a fait de certaines grottes de criminels. Marca, un officier d'un paquebot amarré dans le port de New-York a été attaqué par sept bandits qui, surprenus, ont voulu sortir aux cages de whisky à bord du paquebot. A Hoboken, cinq personnes sont mortes pour avoir bu de l'alcool de bois ou méthylique à défaut d'autre chose.

LES POURPARLERS DE MADRID

Une difficulté n'a surgie entre le délégué commercial français et les représentants de l'Espagne.

MARDI, 13 JANVIER

Madrid, 13 janvier. — Contrairement à la nouvelle publiée par son journal du matin, l'Assemblée nationale a voté la mesure d'autoriser qu'il n'est nécessaire d'assurer que M. Narváez, délégué commercial français, reste à Madrid à la suite de difficultés qui auraient surgi dans les pourparlers commerciaux qui auraient normalement été tenus et qui ont été différés à cause de la crise du Cabinet.

LA CONFÉDÉRATION AGRICOLE DES RÉGIONS DÉVASTÉES

Paris, 13 janvier. — Le Conseil d'administration de la Confédération générale des Associations agricoles des régions dévastées a été réuni le 13 janvier, sous la présidence de M. Frédéric Bertrand.

Il a été rentré comme de la visite par le préfet d'Indes. Le journaliste des Moutteau et Moullas coopératives de Rennes, M. Moutteau et M. Moullas, a été arrêté par le préfet d'Indes.

Tout le monde voulait la victoire. Les soldats dans les lignes, ceux de l'arrière, les hommes, restés chez eux, les femmes,

Une conversation avec le maréchal Foch sur la crise économique et la reconstruction européenne

Le Journal a fait connaître ces déclarations où elle croit savoir que le maréchal estime que l'unité d'action est fort exactement rendue. Elles ont été faites par le capitaine américain J.-M. Loughborough, du 205^e d'infanterie, rédacteur au *New-York Times*.

La vérité est de plus forte de toutes les armes. Lorsque vous dites la vérité, le monde entier s'arrête pour vous écouter. Aucun n'a envie de se déclarer lorsqu'il sent qu'il a dit une chose futile et fausse.

Telles étaient les paroles du maréchal Foch. C'est dans le train spécial de la Légion américaine, où il vient de terminer, comme chef de la Légion, un voyage à travers le continent américain. J'ai eu le bonheur d'être de ceux qui ont fait ce voyage dans le train spécial. J'avais pour fonction de servir d'intermédiaire entre la mission du maréchal Foch et les journalistes des nombreuses villes qu'il a visitées.

Le maréchal, qui est toujours de bonne humeur, fumait son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant », s'exclama-t-il (c'est une de ses expressions favorisées). Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Lorsque l'Allemagne menaçait la liberté du monde, il n'y avait pas d'unité de commandement, parmi les Alliés. Mais, dès que cette unité a été établie, la sorte d'Allemagne a été fixée. Les Alliés ont gagné la guerre. Nous avons gagné la victoire pour l'unité complète. Nous avons signé un armistice tel qu'il permettait à nos gouvernements d'imposer à l'Allemagne la paix désirée par les Alliés. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

« Lorsque l'Allemagne menaçait la liberté du monde, il n'y avait pas d'unité de commandement, parmi les Alliés. Mais, dès que cette unité a été établie, la sorte d'Allemagne a été fixée. Les Alliés ont gagné la guerre. Nous avons gagné la victoire pour l'unité complète. Nous avons signé un armistice tel qu'il permettait à nos gouvernements d'imposer à l'Allemagne la paix désirée par les Alliés. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après-guerre. »

Le maréchal a été de bonne humeur, fumant son éternel pipe de briaray. « Attendez un instant, votre question est très importante. Réfléchissez-y. Mais considérez d'abord ce qui s'est passé au paravant, car le passé est en relation directe avec le présent.

« Le monde a été divisé entre deux camps, les vainqueurs ou créateurs peuvent traiter l'Allemagne avec le même esprit, dans lequel votre président, Mr. Abraham Lincoln, s'est expliqué dans son second message à ses législateurs d'après